

L'opinion américaine

Voici un échantillon du sentiment de la grande presse américaine, qui est resté invariable après plus de huit mois de guerre et de propagande effrénée de la part des panégyristes allemands.

Du New-York Times du 4 décembre 1914 :

" Lorsque Von Bethmann-Hollweg dit que la guerre aurait été impossible si Londres avait averti St-Petersbourg "que l'Angleterre ne tolérerait pas une guerre continentale à l'occasion du conflit austro-serbe," il fait une admission qui lui est fatale, ainsi qu'à son gouvernement. Si le veto de l'Angleterre pouvait avoir un tel effet, la conclusion s'impose irrésistiblement, forcément, à notre esprit, que si l'Allemagne avait donné semblable conseil à l'Autriche, non seulement il n'y aurait pas eu de guerre continentale, mais pas de guerre du tout. Quand on veut barrer un cours d'eau débordant, le plus sûr et le plus court moyen est d'opérer à proximité de la source. Ici la source était l'Autriche....

" Lorsque le chancelier allemand dit que, si l'Angleterre avait pris une attitude ferme contre la guerre, "l'action médiatrice de l'Allemagne entre St-Petersbourg et Vienne aurait réussi," ses paroles sonnent le creux, sonnent faux à nos oreilles. Chez nous, on sait parfaitement qui a bloqué la médiation. Sir Edward a épuisé tous les moyens de persuasion pour amener une médiation où deux puissances de l'Entente et deux de l'Alliance auraient offert leurs bons offices. Berlin était l'obstacle. La médiation a manqué.

" Le public américain ne peut être dupé ni fourvoyé sur ce point. Il est trop bien renseigné sur les faits."

Un ancien assistant Attorney General du gouvernement fédéral américain, M. James M. Beck, a disséqué toute la preuve dans un livre dont les nombreuses rééditions prouvent la popularité.

Voici ses conclusions :

" S'il existait une Cour Suprême de la Civilisation devant laquelle les nations pourraient être appelées à débattre leurs intérêts avant de recourir aux armes, quel serait le jugement de ce Tribunal sur la guerre actuelle ? Une cour impartiale n'hésiterait pas à rendre le jugement suivant :

" 10 L'Allemagne et l'Autriche, à une époque de paix profonde, se sont concertées en secret pour imposer leur volonté à l'Europe et à la Serbie dans une question intéressant l'équilibre européen. Elles rendirent la guerre quasi inévitable : d'une part, en lançant un ultimatum qui était grossièrement déraisonnable et hors de proportion avec les griefs que l'Autriche pouvait avoir ; d'autre part, en accordant à la Serbie et à l'Europe un délai insuffisant pour examiner les droits et les engagements de toutes les nations intéressées.

" 20 L'Allemagne avait, à tout moment, le pouvoir de contraindre l'Autriche à maintenir une ligne de conduite raisonnable et conciliante, mais pas une minute elle n'a usé d'une manière effective de cette influence. Au contraire, elle a certainement soutenu, et peut-être même incité l'Autriche à prendre une attitude déraisonnable.

" 30 L'Angleterre, la France, l'Italie et la Russie ont, de tout temps travaillé pour la paix, et dans ce but ont, non seulement fermé les yeux sur la conduite blâmable de l'Autriche, mais encore fait toutes les concessions raisonnables dans l'espoir de conserver la paix.

" 40 L'Autriche ayant mobilisé son armée, la Russie était raisonnablement fondée à mobiliser ses forces.

" 50 L'Allemagne, en déclarant brusquement la guerre à la Russie, coupable de ne pas avoir démobilisé, — et cela à l'heure où les autres puissances avaient offert de faire toutes les concessions raisonnables, et où les pourparlers de paix se trouvaient en bonne voie, — a précipité la guerre."